

Je commencerai par deux observations de base. D'abord, le fait qu'Europe retienne l'intérêt du Canada ne doit pas être tenu pour acquis. Nous avons des intérêts aux quatre coins du globe et notre préoccupation passée au sujet de l'Europe ne nous autorise pas à faire des conjectures. La politique ne saurait reposer sur la nostalgie. Nos intérêts en Europe sont réels, actuels et impérieux.

Deuxièmement, le rôle du Canada ne sera pas nécessairement à la mesure de ses désirs. De nouvelles forces économiques et politiques majeures sont à l'oeuvre, et le Canada n'a qu'une influence limitée sur elles. On ne nous confiera pas un rôle en Europe du simple fait que nous avons décidé que c'était dans notre intérêt. Ce rôle, nous devons le mériter. Et cela suppose créativité, réalisme et travail acharné.

Quels sont les intérêts principaux du Canada en ce qui concerne la nouvelle Europe?

Nous voulons, entre autres, nous assurer que l'Europe ne redeviendra pas ce qu'elle a déjà été; nous voulons aussi faire en sorte que l'Europe devienne le moteur d'une évolution qui dépasse le cadre de ses frontières.

Notre intérêt premier reste la paix. Deux guerres mondiales durant ce siècle ont enseigné aux Canadiens qu'une Europe où règne la paix est une Europe en paix avec le reste du monde. La sécurité au Canada ne rime à rien sans la sécurité en Europe.

Notre prospérité économique est tributaire d'un monde stable. Lorsque cette stabilité est menacée, notre prospérité l'est aussi.

De façon plus directe, comme le commerce compte pour 30% de notre PNB, l'unification du marché en Europe de l'Ouest est d'une importance vitale pour l'emploi et la prospérité au Canada, et les vastes marchés inexplorés en Europe de l'Est pourraient, à long terme, offrir d'innombrables débouchés.

Sur le plan politique, les valeurs qui ont triomphé en Europe sont aussi les nôtres. Nous applaudissons à ce triomphe, rassurés par l'idée que les démocraties sont fondamentalement plus pacifiques que les régimes totalitaires. Travailler à affermir des démocraties durables dans cette partie du globe n'est pas simplement un devoir moral; c'est aussi un impératif de sécurité.

Enfin, les intérêts canadiens dans la nouvelle Europe sont liés non seulement à l'évolution de celle-ci mais aussi à